

La réduction comme forme originale d'intervention publique ?

Le cas des politiques publiques de réduction de l'usage des pesticides en France

Doctorant

Alexis AULAGNIER



Doctorant en sociologie, affilié au Centre de Sociologie des Organisations (CSO) et au LIEPP. Diplômé de Sciences Po (École de la communication

et École doctorale en sociologie), il prépare une thèse en sociologie sous la direction de Sophie DUBUISSON-QUELLIER et Jean-Noël JOUZEL.

Bibliographie

AKRICH M., 1989, « La construction d'un système socio-technique. Esquisse pour une anthropologie des techniques », *Anthropologie et sociétés*, 13, 2, p. 31-54.

AULAGNIER A., GOULET F., 2017, « Des technologies controversées et de leurs alternatives. Le cas des pesticides agricoles en France », *Sociologie du travail*, 59, 3.

BRUNIER S., 2018, *Le bonheur dans la modernité : Conseillers agricoles et agriculteurs (1945-1985)*, Lyon, ENS Éditions (Gouvernement en question(s)).

CANDEA M., COOK J., TRUNDLE C., YARROW T., 2015, *Detachment: Essays on the Limits of Relational Thinking*, Manchester University Press, 272 p.

COCHOY F., 2004, *La captation des publics. C'est pour mieux te séduire, mon client...*, Presses Universitaires du Mirail.

GOULET F., VINCK D., 2012, « L'innovation par retrait. Contribution à une sociologie du détachement », *Revue française de sociologie*, Vol. 53, 2, p. 195-224.

HERVIEU B., PURSEIGLE F., 2013, *Sociologie des mondes agricoles*, Paris, Armand Colin (U), 320 p.

MULLER P., 1984, *Le technocrate et le paysan: essai sur la politique française de modernisation de l'agriculture de 1945 à nos jours*, Editions de l'Atelier, 186 p.

Méthodologie

Les méthodes utilisées pour mener l'enquête sont qualitatives.

Entretiens semi-directifs

Dans le cadre d'une politique controversée, il s'agit de mener des entretiens avec l'ensemble des parties prenantes engagées dans le plan. L'un des enjeux est également d'identifier des acteurs impliqués autour de la question des pesticides mais non représentés dans le plan Ecophyto.

Observation

Nous avons privilégié l'observation directe d'un terrain difficile d'accès, à savoir les arènes où se prennent les décisions publiques (groupes de travail gérés par l'administration ou le cabinet du ministère de l'Agriculture, comités d'experts...).

En 2008 a été lancé en France suite au Grenelle de l'Environnement le plan Ecophyto. Ce plan visait à réduire de 50% en dix ans la consommation de pesticides dans l'agriculture française. Dix ans après sa mise en place, les résultats ambitionnés ne sont pas au rendez-vous puisque la consommation de pesticides a globalement augmenté sur le territoire français. Mais l'étude de ce plan d'action publique donne à voir une forme particulière d'intervention dans un contexte où les politiques caractérisées par une injonction au « sans », au « moins de » prolifèrent. Alors que, dans le cadre de la transition environnementale, les entreprises, les individus, sont sans cesse sommés de réduire leur consommation ou les impacts de leur activité, s'intéresser aux leviers mobilisés par les pouvoirs publics pour engager une réduction apparaît comme particulièrement heuristique.

La réduction comme forme particulière de détachement ?

Des travaux en sociologie de l'innovation ont mis en avant la spécificité des opérations de détachement (Goulet et Vinck, 2012). Ces travaux se rattachent à la sociologie de la traduction telle que développée à l'École des Mines, qui s'intéresse aux multiples opérations d'attachement nécessaires à la stabilisation d'associations nouvelles (Akrich, 1989). Tout en reconnaissant la fécondité de ces approches, les travaux portant sur l'innovation par retrait regrettent l'invisibilité des opérations de détachement dans l'ensemble de ces analyses. Ils montrent que dans la majeure partie des études d'innovation, celle-ci « se structure autour de l'introduction d'un élément nouveau, un artefact, une fonctionnalité, un service » et que son « succès repose sur le nombre d'adoptants et sur l'importance des entités (ressources, compétences, etc.) qui lui sont articulées » (p. 96). Ces auteurs partent du constat empirique de la multiplication des innovations structurées autour d'une injonction au retrait et d'une rhétorique du « moins de », du « sans ». À partir de l'étude de groupements d'agriculteurs décidant de se passer de la pratique du labour, ils invitent les sociologues de l'innovation à considérer les mécanismes du détachement comme significatifs. Ils montrent que l'abandon du labour passe par une série d'opérations : la mise au ban de technologies ou pratiques symboliques, la valorisation d'entités préexistantes mais peu visibles dans la pratique agricole, la mise en invisibilité d'éléments nécessaires, mais dissonants dans la construction des nouvelles pratiques. Ce que ce travail nous montre, c'est que pour comprendre certaines innovations, il faut s'intéresser à des opérations de détachement, considérées comme spécifiques. Ses auteurs font de cette focalisation sur le détachement une manière de renouveler les études d'innovation.

Cet intérêt pour les opérations de détachement, plutôt que d'attachement a été poursuivi en sociologie économique. De nombreux travaux de ce champ ont repris les intuitions de la sociologie de la traduction pour renouveler notre compréhension des marchés en insistant sur l'ensemble des opérations d'attachement qui rendent possible l'échange marchand. Les travaux sur la captation (Cochoy, 2004) sont représentatifs à cet égard, en ce qu'ils envisagent la concurrence et l'activité économique comme un ensemble d'opérations visant à assurer des attachements durables, si possibles irréversibles. Dans la foulée des études dans le champ des études d'innovation, des auteurs ont mis en avant la spécificité des opérations de détachement dans le secteur. Un ouvrage interdisciplinaire plus généraliste a récemment proposé de revaloriser l'attention portée aux opérations de détachement (Candea et al., 2015). Pointant du doigt un présupposé relationnel sur lequel reposeraient les sciences sociales, les différentes contributions de cet ouvrage proposent, à partir d'études empiriques extrêmement variées de faire de la capacité au détachement un nouveau point d'intérêt pour les sciences humaines.

Je propose dans ma thèse d'étendre cette intuition à l'analyse des politiques publiques et à l'étude du gouvernement des pratiques professionnelles. L'objectif atypique d'une réduction de 50% de l'usage des pesticides incarne une forme particulière de détachement et j'analyse dans cette thèse les modes d'intervention déployés afin de poursuivre cette fin. Comme l'ensemble de ces travaux s'arrêtent sur les opérations de détachement dans la diffusion des innovations ou dans le travail marchand, je m'intéresse aux formes spécifiques d'intervention que les tentatives de réduction de l'usage des pesticides mettent en jeu. Les travaux portant sur des injonctions au détachement mettent en avant leur proximité de ces opérations avec d'autres processus plus abondamment étudiés. Réduire le recours à une technologie peut passer par la promotion de technologies alternatives, dans une logique de substitution (Aulagnier et Goulet, 2017). Réduire le recours à une technologie peut passer par la promotion de pratiques qui ne nécessitent plus la consommation de la technologie incriminée. Réduire le recours à une technologie peut passer par le contournement d'acteurs impliqués dans sa diffusion. Je passe en revue l'ensemble des options qui sont envisagés par les pouvoirs publics dans l'objectif d'engager une réduction de la consommation de ces substances.

La réduction comme nouvel horizon pour les politiques agricoles ?

Dans les travaux portant sur l'innovation par retrait, les auteurs mettent en avant la nécessité de mettre de côté des alliances ou des actants préexistants afin de stabiliser de nouvelles associations. Pour les agriculteurs qui décident de se passer du labour, la mise à distance de l'ensemble des attachements que nécessite l'usage de la charrue est une étape essentielle. Les conséquences économiques et agronomiques de son usage comme l'ensemble des acteurs auxquels cet objet technique rattache sont pointés du doigt et deviennent des points de passage à éviter. Le travail d'évitement de cet ensemble de liens est une partie importante de l'activité de détachement. Or, les pesticides sont une technologie qui occupe une place centrale dans le processus de modernisation agricole. Leur diffusion, et l'augmentation des rendements que leur utilisation permet a joué un rôle important dans la transformation des pratiques des agriculteurs après la seconde guerre mondiale. Contrairement à ce que suggérerait une vision diffusionniste des technologies, dans laquelle l'efficacité seule d'un objet expliquerait sa diffusion, de très nombreux travaux ont mis en avant la dimension éminemment politique du processus de modernisation (Muller, 1984). Les transformations radicales connues par l'agriculture française en quelques décennies seulement ne peuvent être expliquées que par la diffusion de technologies de rupture. Elles ont été portées par un ensemble d'acteurs syndicaux, techniques qui, aux niveaux national et local, ont fourni un intense travail politique et identitaire articulé autour d'une promesse de progrès et de modernisation (Brunier, 2018). Ces intermédiaires de la modernisation, ce sont les groupements d'agriculteurs, les chambres d'agriculture, les instituts techniques : un environnement institutionnel stable généralement décrit sous le nom de développement agricole.



Les pesticides sont l'une des technologies autour desquelles les institutions du développement agricole ont assuré le travail de modernisation. La diffusion de ces substances et la massification de leur usage sont indissociables des promesses modernisatrices qui ont longtemps structuré les politiques agricoles et leurs modes d'intervention. Au moment où il s'agit de réduire la consommation de ces substances qui faisaient partie de l'idéal de modernisation, la question de la place accordée aux organisations qui ont porté cet idéal est centrale. Alors qu'un objet a occupé une place centrale dans le travail d'intermédiaires, quel est l'effet de l'injonction à sa réduction ? Est-ce que ces organisations sont mobilisées ou contournées ? Est-ce que les modes d'intervention qui étaient les leurs sont délaissés ou mis au service de l'objectif de réduction ? L'étude du rôle que jouent les intermédiaires de la modernisation dans la prise en main de la réduction des pesticides offre aussi un intérêt alors qu'un grand nombre de travaux mettent en avant les tensions qui traversent le monde agricole face à la fin de l'idéal de modernisation ou à la transition environnementale (Hervieu et Purseigle, 2013). L'étude d'une modalité du détachement est un point d'entrée heuristique pour investiguer au plus près les transformations contemporaines du gouvernement de l'agriculture. Alors que de très nombreux travaux en sociologie, en économie, en agronomie se posent la question de la transition environnementale, je défends l'idée selon laquelle la réduction est un prisme efficace pour s'attaquer à ce processus complexe.